
Trésors du Musée Pescatore

En 1850 lors de la célèbre vente à La Haye, au cours de laquelle le roi Guillaume II vendit aux enchères sa merveilleuse collection de tableaux, parfait échantillonnage de la peinture hollandaise du 18^e et 19^e siècle, Jean-Pierre Pescatore acquit 11 tableaux parmi lesquels la «Rivière gelée» de Shelfhout, le maître de Jongkind et de Koeckoek dont nous venons de présenter le paysage mosellan au numéro 11 de Ons Stad.

A cette époque, la situation de l'art aux Pays-Bas n'est guère brillante. On désespérait même de retrouver un jour le rayonnement d'antan. On assiste alors à un véritable sursaut national, à une sorte de renaissance de l'art aux Pays-Bas qui vers la fin du siècle connaîtra son apogée avec l'école de La Haye.

Les Hollandais gardent le sentiment de la vie familière et l'amour de la nature. Leurs préférences vont à des scènes de mœurs, aux paysages, aux animaux, aux rues de la ville. S'appuyant sur l'école de Barbizon et sur les paysagistes du 17^e siècle, ils retrouvent les beaux effets de lumière et le sens de l'atmosphère traditionnels. Les artistes restent attachés aux références du passé mais cultivent la nuance, travaillent les gris avec souplesse et dégagent des harmonies subtiles. Ils restent également fidèles au caractère rustique et émouvant de la vie des pêcheurs et de l'existence paysanne. Mais quelle diversité de techniques!

André Shelfhout



«Rivière gelée avec patineurs»

André Shelfhout (1787-1870, La Haye) est un bon paysagiste au travail minutieux et sûr. Chef du romantisme en Hollande, il a ses toiles dans les principaux musées de Hollande et à Londres, Munich, Hambourg et St-Petersbourg.

L'artiste avait une prédilection pour les paysages d'hiver. Cette toile «Rivière gelée avec patineurs» qui est d'un authentique romantisme date de 1838. Elle montre exemplairement à quoi voulait tendre la peinture hollandaise pendant la première moitié du 19^e siècle. A des lointains réels exactement établis et alertement touchés, vus sur nature et à travers des maîtres anciens, s'accrochent souplement les second-plans bien observés et animés avec humour. Puis presque sans liaison surgit l'anecdote sentimentale de l'avant-plan encadré par la

grandiloquence des bâtisses médiévales qu'un coloris brun assombrit et alourdit à souhait. Les nuages sont menaçants et s'opposent à l'infini de l'espace où les personnages semblent se dissoudre au loin. Les personnages que Shelfhout dispose sur la glace et dans le paysage ne semblent guère affectés par le froid et l'atmosphère glacée.

Des paysages pareils sont nombreux dans la peinture hollandaise. Il suffit de penser à Brueghel, Avercamp ou à Ruysdael dont la lumière du ciel d'hiver semble traduire la tristesse du monde. Le Musée Pescatore possède également une toile de Charles Leickert, élève de Shelfhout, qui reprend les thèmes de son maître: Paysage avec patineurs. Mais il le rend dans une technique plus froide et moins spontanée.
